

LUNDI 20 SEPTEMBRE 2004

DANSE « ALARME » de Blanca Li à la Biennale de Lyon

Humour et poésie

La critique de René Sirvin

C'EST DANS LE CADRE de la Biennale de la danse de Lyon que Blanca Li a présenté sa nouvelle création, *Alarme*, un spectacle drôle et coloré, non dépourvu de lyrisme et de poésie. Faut de moyens, Blanca Li doit faire preuve d'imagination et elle n'en manque guère au cours des huit tableaux qui composent cette pièce d'une heure trente. Comme en témoigne le premier décor, composé de quatre-vingt-dix-huit cartons de déménagement posés côte à côte ! De l'un puis d'un autre émergent ici et là deux bras, des paires de jambes en anse de panier, des dos nus, des têtes sous des bonnets de bain, et enfin cinq filles et trois garçons qui se glissent d'un carton à l'autre où se tiennent en équilibre sur les rebords. Les effets sont aussi étonnants qu'astucieux !

Un premier intermède - le temps de débarrasser le plateau - déclenche les fous rires du public, avant que deux superbes créatures longilignes (Géraldine

Fournier et Pascale Péladan), moulées dans des collants aussi cramoisis que leurs immenses chapeaux à plumes, illustrent avec quelques grimaces, en périlleux équilibre sur de hauts talons aiguilles, les vocalises de *La Reine de la nuit* massacrées par l'abominable Florence Foster Jenkins. Après l'humour, le lyrisme musclé, sous forme d'un trio viril (Cyril Lot, Bruno Péré et Raphaël Rodriguez) accompagné de beaux éclairages de néons bleus.

Poésie de l'enfance ensuite avec le plus coloré des tableaux, celui de la « Pochette surprise », où tous les danseurs s'affrontent en un irrésistible concert de jouets et hochets, trompettes et sifflets. Scène rehaussée de splendides costumes, pourtant très simples, de Françoise Yapou.

Un second intermède maintient les spectateurs en joie avec un ballet de poupées mécaniques accompagnées par deux petites marionnettes jouant du violon. Retour à la poésie au cours de la « Promenade » nocturne, double pas de deux sensuel, sur pointes pour les filles

et pieds nus pour les garçons, dans un fascinant environnement de branches, d'arbres, de sous-bois automnal.

Impossible d'énumérer toutes les originalités de cette création, qui innove plus dans la mise en scène que dans l'invention chorégraphique, mais où la danse est superbement mise en valeur par huit joyeux artistes plein d'énergie et les remarquables effets lumineux de Jacques Châtelet. Le spectacle doit encore se roder pour trouver son rythme de croisière en resserrant certaines scènes aux effets un peu languets ou répétitifs. Aucune sornette d'« *Alarme* » à craindre cependant. On peut faire confiance à Blanca Li et à sa rayonnante joie de vivre, et déjà une longue tournée est prévue en France jusqu'en avril à Massy, résidence permanente de la compagnie.

A Lyon, Le Tobogan de Décines, 20 h 30, les 20 et 21 septembre.

A Fontainebleau le 1^{er} octobre, à Châtillon le 2, à la Maison des arts de Créteil du 7 au 9 octobre, au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes le 6 novembre.